

Quand habitat spécifique rime avec réflexion sur l'espace public

En Wallonie, une expérience pilote ouvre de nouvelles pistes

Un projet-pilote tente d'incarner le droit au logement pour tous en proposant un habitat adapté aux besoins des habitants issus des zones d'habitat permanent, dites HP. En réinterrogeant les modes d'habiter, cette expérience met aussi le focus sur les qualités demandées à l'espace public.

En Wallonie, quelques 10.000 personnes vivent de manière permanente dans des infrastructures de loisirs, souvent dans une précarité matérielle mais aussi une insécurité juridique et physique. Cette situation a amené le Gouvernement wallon à adopter un plan d'actions appelé Plan HP. L'une des mesures prévoit un « concours... portant sur la conception d'un projet d'habitat spécifique, original, économique en adéquation avec les attentes des publics visés ». En effet, il s'avère que le logement public « classique » n'est souvent pas adapté aux besoins des habitants issus des zones HP.

UN CONCOURS D'ARCHITECTURE

Le Gouvernement wallon a désigné le Collectif ipé pour la mise en œuvre de cette mesure. Le Fonds du logement des familles nombreuses de Wallonie assure la maîtrise d'ouvrage tandis que les communes de Durbuy et Esneux ont mis à disposition un terrain. Le programme prévoit la construction, sur chaque site, de dix logements à destination d'un public issu des zones HP mais aussi d'un ensemble de logement « classique » à destination de jeunes ménages.

Un jury a sélectionné cinq équipes par site qui ont chacune produit une esquisse présentée fin 2013, début 2014. Il a désigné Karbon à Esneux et l'AM Stragier/alive architecture à Durbuy, remplacée suite à un désistement par aa-ar. Les projets sont aujourd'hui en cours.

L'APPROCHE PAYSAGÈRE ET URBANISTIQUE

La notion d'habitat impose une réflexion qui dépasse largement le cadre du logement lui-même. Ainsi, en amont du projet, le choix des sites a fait l'objet d'un soin tout particulier : tant à Durbuy qu'à Esneux, ils sont à la fois proches des commerces, services et transports en commun - une grande partie des habitants n'étant pas motorisée - et situés dans un environnement naturel, un peu à l'abri des regards.

Par ailleurs, les auteurs de projet ont été invités à proposer une approche urbanistique avec une attention particulière aux espaces publics. Il s'agissait bien sûr de valoriser l'inscription des nouveaux logements dans un paysage de qualité mais aussi et surtout de réfléchir l'espace public comme support de vie sociale, en lien avec les enjeux spécifiques du projet.

DES ESPACES PUBLICS FAÇONNES PAR DES BESOIN SPECIFIQUES

La cohabitation entre habitants issus des zones HP, habitants des autres nouveaux logements et riverains est un enjeu central. Comment trouver la bonne distance en offrant des lieux d'interactions sans imposer un mélange trop intime ? Les projets retenus évitent toute stigmatisation et créent des lieux où la rencontre est possible mais pas obligée. Ainsi, dans les projets de l'AM Stragier/alive architecture et d'aa-ar, l'ensemble des logements s'organisent autour d'un grand espace central que tandis l'accès aux logements des habitants des zones HP et des logements classiques est distinct. Karbon propose un espace vert entre les ensembles de logement pouvant mettre à distance et réunir. Ces choix respectent les spécificités des modes de vie mais favorisent la rencontre.

La question du « vivre ensemble » est aussi un enjeu au sein même de l'ensemble de logements destinés aux habitants des zones HP. En raison de l'exiguïté des logements notamment, ceux-ci ont souvent développé un mode de vie tourné vers l'extérieur. Par ailleurs, des formes précieuses de solidarité générant des pratiques qui s'expriment dans l'espace public sont aussi fréquentes. Une réflexion particulière sur le caractère privé, collectif ou public des espaces s'imposait donc. Il s'agissait d'offrir des espaces appropriables, souples et évolutifs qui

préservent l'intimité et évitent que certaines pratiques confisquent l'espace, compromettant alors son caractère public.

Les différents projets proposent ainsi un ensemble d'espaces favorisant des interactions variées. Il faut souligner aussi le soin porté par les auteurs de projets à l'articulation entre espace privé et espace public qui prend souvent la forme d'un prolongement de l'habitation par une terrasse couverte, permettant de vivre dehors en lien avec la nature et avec les autres. Cette interface est stratégique pour préserver l'intimité et permettre des modes d'appropriation qui dialoguent avec l'espace public, sans l'envahir.

La qualité de l'espace public est ainsi déterminante, peut-être particulièrement dans ce projet pilote où il est le support d'un grand nombre d'enjeux. L'approche paysagère et urbanistique prend ici une dimension singulière, la conception des espaces publics aussi.

Légendes illustrations –photos

1. *Un espace central sur lequel s'ouvre l'ensemble des logements mais des accès séparés à Durbuy - Atelier d'architecture Alain Richard (aa-ar)*
2. *Deux mondes unis par un espace vert à Esneux – Karbon*
3. *Une grande prairie... entretenue par des moutons comme espace fédérateur à Durbuy - AM Stragier/alive architecture*
4. *La maison se prolonge à l'extérieur et crée une interface vivante et sensible avec l'espace public à Durbuy - Atelier d'architecture Alain Richard (aa-ar)*
5. *Une terrasse couverte en interaction avec l'espace public central -AM Stragier/alive architecture*
6. *Des terrasses et des jardinets privatifs donnant sur un espace collectif appropriable pour favoriser le « vivre ensemble » à Esneux – Karbon*